

---

## Antony Famin. 1898-1945.

**Numéro d'inventaire :** 1975.01511

**Type de document :** livre

**Imprimeur :** Bellanger (L.), Rouen

**Date de création :** 1945 (vers)

**Description :** Petite brochure

**Mesures :** hauteur : 218 mm ; largeur : 145 mm

**Notes :** Antony Famin. 1898-1945. Inspecteur d'Académie. capitaine de Réserve. Agrégé de l'Université. Docteur ès-Sciences. Chevalier de la Légion d'Honneur. Croix de Guerre 1914-1918, 1939-1940. Officier de l'Instruction Publique. / Imprimerie Rouennaise L. Bellanger 30, Rue de l'Hôpital Rouen

**Mots-clés :** Iconographie, biographies, souvenirs de pédagogues

Travaux d'histoire de l'éducation, histoire de l'éducation

**Filière :** non précisée

**Niveau :** non précisée

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 27

ill.

p 1477

Bibliothèque pédagogique

Rouen

# ANTONY FAMIN

1898

1945





p 1.471 Bibliothèque pédagogique  
Rouen



## ANTONY FAMIN

1898-1945

## Inspecteur d'Académie

### Capitaine de Réserve

## Agrégé de l'Université

### Docteur ès-Sciences

### Chevalier de la Légion d'Honneur

### **Croix de Guerre 1914-18, 1939-40**

## Officier de l'Instruction Publique





p 1471 Bibliothèque pédagogique

Rosen



**A** la veille même de rentrer dans la vie civile pour y reprendre ses fonctions d'Inspecteur d'Académie dans le département martyr du Calvados, où il allait pouvoir affirmer une fois de plus ses exceptionnelles qualités d'administrateur, dont la Seine-Inférieure avait bénéficié pendant la période tragique de l'occupation, le capitaine A. Famin trouva la mort dans un stupide accident de motocyclette.

Grièvement blessé à la tête le samedi 1<sup>er</sup> septembre, à l'entrée de Bourges, il s'éteignit le lundi 3, à 15 heures, à l'Hôpital militaire.

Veillé par un piquet d'honneur, il fut enfin, le 6 septembre, accompagné au cimetière militaire par ses chefs, par ses amis, par ses soldats émus, à qui il était si attaché et qui le lui rendaient bien.

Il mourut sous l'uniforme, qu'il aimait et vénérait, qu'il avait souhaité revêtir une troisième fois, pour, disait-il : « les reconduire chez eux », dans cette Allemagne où, une fois déjà, il était entré en vainqueur, au seuil même de sa vie d'homme.

